

Ivo Livi (Yves Montand) et Simone Kaminker (Simone Signoret) se sont rencontrés le 19 août 1949 à La Colombe d'Or. Le 22 décembre 1951, le maire Marius Issert les unit en présence de leurs témoins, Jacques Prévert et Paul Roux. (Photo ville de Saint-Paul-de-Vence)



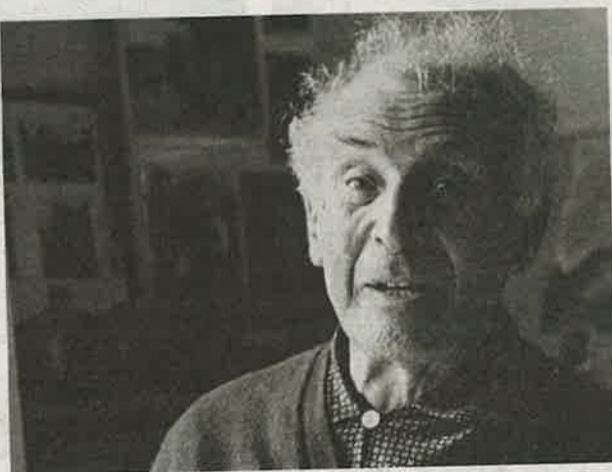
Des Lignes à Yves Montand

Au début du XX^e siècle, la petite cité endormie depuis un siècle, devient un lieu très prisé de nombreux artistes contemporains. Cette nouvelle vocation artistique, qui participe au développement touristique et économique de la ville, est facilitée par la mise en service, en 1911, d'une ligne de tramway. Arrivent alors visiteurs illustres, notamment des peintres réputés tels Matisse, Picasso, Renoir, Modigliani, Braque, Folon mais aussi Chagall qui y a vécu près de vingt ans et repose au cimetière du village. S'y sont également arrêtées des personnalités du cinéma, à l'instar de Clouzot, Audiard, Romy Schneider, Ventura, Roger Moore ou

encore Tony Curtis, sans oublier les grands amoureux du village, Signoret, Montand et Prévert... Vers 1930, un chroniqueur va citer parmi les hôtes du village le prince Carol de Roumanie, Georges V, le sultan du Maroc, Maeterlinck, Bernard Shaw, Tristan Bernard, Roland Dorgelès, Jean Giono, Paul Signac, Max Jacob, Derain, Picabia. Aujourd'hui, les ruelles historiques abritent aussi des artistes anonymes dont le talent est souvent accroché sur les murs du monde entier. Sans oublier la Fondation Maeght qui, en offrant asile à de grands artistes d'art contemporain, a donné à ce village historique un éclairage de modernité.



Comme les hôtes de Saint-Paul, Lino Ventura aimait jouer à la pétanque devant Le Café de la place. (Photo ville de Saint-Paul-de-Vence)



En 1966 Chagall et Vava s'installent dans leur maison. Disparu le 28 mars 1985, le peintre repose au cimetière de Saint-Paul, face à la Méditerranée. (Photo ville de Saint-Paul-de-Vence)

lieu de bailliage. En 1418, elle reçoit le titre de Ville royale. Lorsque la Provence est léguée à Louis XI par le comte Charles III en 1480, le bourg est l'une des villes fortifiées les plus importantes de la Provence orientale.

Plusieurs épisodes tumultueux

À la suite d'une réforme administrative, Saint-Paul devient alors chef-lieu de viguerie. En 1537, la France et Charles Quint se font la guerre depuis déjà vingt ans. En 1538, François 1^{er} décide la construction d'une seconde enceinte fortifiée et en fait une ville bastionnée. Ainsi, il disposera d'une place forte sur le Var, placée sur une hauteur et ayant vue sur le fleuve et la mer. Pour ce faire et sur ordre royal, les Grasse-Bar qui en sont alors les coseigneurs font démolir près de sept cents maisons. Les Saint-Paulois expropriés s'installent sur les collines alentour et fondent les villages de La Colle et de Roquefort. La place forte de Saint-Paul avait pour fonction de protéger la frontière entre la France et les États de Savoie. L'enceinte comporte encore des bastions à deux flancs et des demi-bastions. Lors de la balade, sur le chemin de ronde, on jouit d'une vue panoramique sur les Baous, la vallée et, au loin, la Méditerranée, Antibes et son cap. Les remparts ont été classés monuments historiques en 1945. Lors des grands troubles religieux puis des « guerres de succession »,

jusqu'en 1747, Saint-Paul est une des principales places fortes de la ligue catholique. Elle va devoir ouvrir ses portes à de nombreux visiteurs, envahisseurs ou alliés pillards et dévastateurs. Massacres, vandalisme, disettes sèment la ruine dans la région, mais Saint-Paul se redresse et accentue son importance. À la veille de la révolution, San Pau est à son apogée. En 1790, elle devient chef-lieu de district et reçoit même un tribunal.

Monument historique depuis 1973

Puis les régimes successifs du lendemain de la révolution lui retirent peu à peu ses privilèges, ses mandats et ses troupes. Lorsque Nice devient française en 1860, à la suite de l'annexion du Comté de Nice, Saint-Paul perd son intérêt défensif. En 1870, il est démilitarisé. En 1872, le maire obtient le rachat des remparts, ce qui a permis de conserver les murailles. Le village n'est plus qu'un bastion déserté condamné à disparaître des circuits si le charme de ses maisons anciennes, ruelles en calades, passages voûtés, arcades et porches n'avait séduit des personnalités du monde entier, lui redonnant son aura d'antan. Depuis 1973, le site est classé monument historique.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

(1) Le bossage est une saillie à la surface des pierres.
(2) L'appareil, en architecture, est la façon dont les pierres sont agencées.



Le donjon - qui a accueilli bien des hôtes prestigieux, comme Sébastien Le Prestre de Vauban, architecte militaire de Louis XIV, François 1^{er} ou encore le comte de Provence Raymond Bérenger V - est le seul vestige du château médiéval aujourd'hui disparu. (Carte postale ancienne)



La ligne de tram Cagnes-Vence via La Colle et Saint-Paul n'a fonctionné qu'une vingtaine d'années, entre 1911 et 1932. Mais elle reste le symbole d'un nouvel essor économique. (Carte postale ancienne)